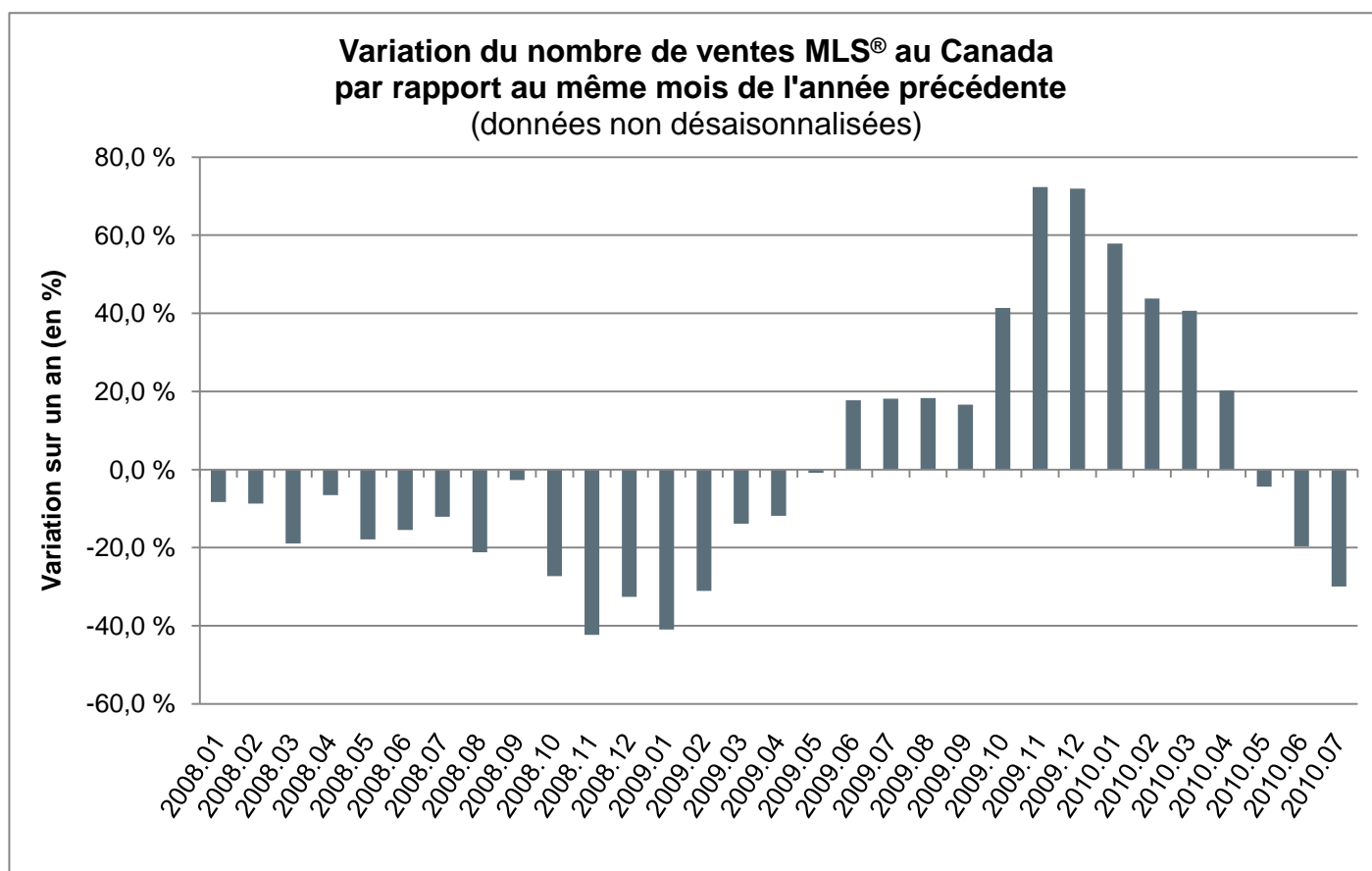


Troisième baisse consécutive des ventes sur le marché de la revente canadien en juillet

Selon l'Association canadienne de l'immeuble (ACI), 35 158 transactions immobilières (données non désaisonnalisées) ont été réalisées au Canada en juillet 2010, soit un recul de 30 % par rapport au sommet atteint l'année dernière pour un mois de juillet avec 50 214 transactions. Cette troisième baisse consécutive des ventes fait suite à un recul de 20 % observé en juin dernier et s'explique majoritairement par la baisse d'activité enregistrée en Colombie-Britannique (- 42 %) et en Ontario (- 28 %). Au Québec, les ventes résidentielles ont reculé de 20 % par rapport à juillet 2009.



Source : Association canadienne de l'immeuble

Malgré le recul du nombre de transactions observé depuis trois mois maintenant, le prix moyen pour l'ensemble des propriétés existantes vendues au Canada a continué de croître en juillet 2010 pour atteindre 330 351 \$, soit une hausse de 1 % par rapport au niveau atteint un an auparavant. Lors du mois précédent, le prix moyen avait crû de 5 %. La croissance des prix se fait à un rythme de moins en moins soutenu, et ce, depuis le mois de janvier 2010, qui avait enregistré une hausse du prix moyen de 20 %.

Pour consulter le communiqué officiel de l'ACI, [cliquez ici](#).



Précisions sur le marché de la revente au Canada

Les données sur le marché de la revente pour l'ensemble du Canada sont publiées mensuellement (aux alentours du 15^e jour de chaque mois) par l'Association canadienne de l'immeuble (ACI).

Le marché de la revente au Canada et le marché de la revente au Québec

L'évolution du marché de la revente au Canada est un bon point de comparaison avec l'activité immobilière au Québec. Il est particulièrement intéressant de comparer la situation du marché de la revente dans les grands centres urbains canadiens. Aussi, de par son influence potentielle sur la confiance des consommateurs, l'activité sur le marché immobilier dans le reste du Canada peut avoir un effet sur le marché québécois. Par exemple, une situation difficile sur le marché immobilier dans l'ouest du Canada peut avoir une influence négative sur les consommateurs québécois, qui pourraient s'inquiéter de voir également une dégradation de l'activité immobilière au Québec.